

Copy

Armée

Imperial Ottomane

D'Europe

Cabinet

Serdare Ekiaemo

N° 243.

Quartier General de Varna
le 5 Janvier 1855.

Monsieur le Commandant

Par la note ci-jointe vous voudrez bien prendre connaissance du nombre des troupes Impériales Ottomanes qui restent encore à embarquer dans les différents ports, et comme je me suis décidé de passer en Crimée à bord du *Columbo* j'ai l'honneur de vous communiquer les dispositions d'après lesquelles je désirerais beaucoup que se pût continuer l'embarquement de ses troupes.

Vous conserver un certain Ensemble tactic parmi les troupes Ensemble qui est si nécessaire dans des opérations militaires et pour assurer leur approvisionnement je vous prierais Monsieur le Commandant de diriger tous les Steamers qui seraient de la capacité à pouvoir embarquer un nombre considerable des

à M^r le Com^{te} Rawstorne Chevalier
Commandant au service
des Transports Anglais
à Varna

a Bourgas. les Steamers après avoir pris à Bourgas les chevaux d'Artillerie et les provisions repasseraient à Varna pour y prendre l'Infanterie.

Les Steamers au contraire dont la construction ne leur permet pas de prendre un nombre considerable des chevaux, seraient dirigés à Baltchik pour y embarquer l'Infanterie, les provisions et les pièces d'Artillerie.

Les troupes à Baltchik portent avec elles des provisions pour un mois; - Il sera en outre nécessaire que deux grands Steamers après avoir transporté tous les chevaux d'Artillerie de Bourgas puissent aller à Baltchik pour y embarquer les chevaux.

Tous les autres Steamers qui seraient en état d'embarquer plus de chevaux que le Columbus et l'Europa devraient être employés à porter seulement les chevaux de la cavalerie directement de Bourgas à Euxatorie.

Enfin lorsque le transport de toutes l'Infanterie, de la cavalerie et de l'Artillerie avec ses chevaux

6

chevaux sera terminé c'est
alors que Devront être embarquer
les bhariots avec leur atelages
et les chevaux de charge.

Dès mon arrivée à Sebastopol
je mes aboucherai instamment avec
S. E. l'Amiral S. E. de Lyons
à l'effet d'obtenir pour vous
l'autorisation de proceder après
le retour des Steamers à s'em-
barquement des troupes dans
le sens de ma presente instruction.

L'embarquement des Troupes
à Baltchick sera sous la
direction de S. E. le Mouchir
Achmed Pacha. à Varna sous
la direction de S. E. Mouchlis Pacha
et à Bourgas sous celle de S. E.
Mashar Pacha.

Recevez Monsieur le
Commandant les assurances de
ma consideration distinguée

Le Generalissime D'l'Armée
Ottomanes

"Ormer"

Copy
Armée
Imperial Ottoman
d'Europe

Quartier General de Varna
le 5 Janvier 1855.

Cabinet
Serdare Ekraem

"Note"

N° 243.

Après que les Steamers

Colombus Niagara, Europa, et
Indianna aient embarqué les troupes
Imperial Ottomanes que les dits
Steamers sont destinés à prendre
à bord cette fois-ci, il restera à
embarquer les troupes dans les
Portes suivant et notamment.

A Varna

- 5 Bataillons d'Infanterie
 - 2 Batteries sans chevaux
 - 1 Batterie de Montagne sans ses Mulet
- à Baltchik

- 10 Bataillons d'Infanterie
- 3 Batteries de Cheval avec ses chevaux
- 3 Batteries sans Chevaux.

à Bourgas.

- 32 Escadrons de Cavalerie
- 1 Batterie à Cheval avec ses chevaux
- Les Chevaux de 5 Batteries à pied (sans peies)
- Les Chevaux d'une à Cheval.
- Les Mulets d'une Batterie de
Montagne.
- 300 Chariots, et 600 buffles
- 1000 Chevaux de Charge.
- 400 Hommes de Cavalerie vuy
avec leurs Chevaux.

Copy

Eufatoria le 5^o Mai 1858⁸

Monsieur le Commandant

Je reçois avec plaisir
la nouvelle de votre arrivée
ici; - Tout en regrettant que
votre indisposition me prive
de la satisfaction de vous voir
chez moi, j'aime à croire
que cette indisposition ne sera
pas de longue durée; - et je
vous prie Monsieur le
Commandant de recevoir en
attendant les assurances de
ma considération très
distinguer.

Le Generalissime de l'Armée
Ottomane

"Omer"

A Monsieur

Monsieur Rawstone

Commandant de la Marine Royale

Anglais au service des Transports.

Traduction du grec.

Londres, le 12 Février, 1855.

La lettre que Son Altesse Monseigneur
Rechid-Pacha a daigné m'écrire au sujet du
Général Williams a produit un excellent effet, par
cela même qu'elle prouve combien Son Altesse est
portée à satisfaire aux demandes amicales et justes
de Lord Clarendon. De cette manière, Monseigneur
Rechid-Pacha peut être sûr que le Gouvernement
Anglais qui apprécie si hautement l'habileté admi-
nistrative et les autres talents éminents de Son Altesse
et qui met une confiance illimitée en Sa personne,
considérera Sa présence à la tête du Gouvernement
Ottoman comme une condition sine qua non, et
emploiera toute son influence et tous ses moyens
pour appuyer Son Altesse contre toute opposition ou
intrigue.

Par rapport aux réformes à introduire dans
l'administration de l'Empire, nous sommes d'accord,

mon Prince, qu'elles ne doivent pas avoir l'air d'être imposées par les Puissances étrangères. Guidé de cet esprit, j'ai été le premier à combattre, dès le commencement et jusqu'à présent, le quatrième et dernier article des quatre garanties arrêtées par les Notes de Vienne du 8 Août, comme nuisible et attentatoire aux droits de Souveraineté de notre Auguste Maître, et j'ai donné l'avis que cet article soit éliminé du Traité de paix à conclure, que l'observance des droits et privilèges des Chrétiens et l'amélioration du sort, présent et futur, autant des Chrétiens que des Musulmans, ne soient pas basées sur une garantie d'un Traité entre les Puissances, ni sur leur intervention ni sur la surveillance et les représentations de leurs Ambassadeurs et de leurs Consuls, mais sur une garantie existante dans l'intérieur même de l'Empire et fondée sur des institutions octroyées par le Souverain. En un mot, sur une garantie telle qu'elle existe chez toutes les nations indépendantes,

civilisées et régies par une Monarchie, garantie naturelle, pratique et forte, qui s'accorde avec l'indépendance du Souverain, avec le bonheur des sujets et avec la tranquillité et la sécurité de l'Etat, et qui est exempte des dangers des interventions étrangères et éloigne les causes des rivalités, des dissensions et des guerres.

Traduction du grec

Confidentielle. Londres le 23 Février, 1855.

Le projet de l'Empereur des Français de se rendre en Crimée a produit ici une impression désagréable pour les mauvaises suites politiques et morales que cette démarche pourrait avoir. C'est pourquoi on a fait de grands efforts pour en empêcher l'exécution. Il est vrai que jusqu'à ce jour on y a réussi; mais cela n'est considéré que comme un délai, et on doute si l'Empereur renoncera tout à fait à son projet. Le Comte Valerisky, ambassadeur de France, n'approuve pas non plus ce projet et cherche à en dissuader l'Empereur, surtout pour contenter le Gouvernement anglais. Je lui ai dit que si l'Empereur Napoléon se rendait en Crimée, il mettrait Sa Majesté Impériale le Sultan dans l'alternative, ou de suivre son exemple et l'accompagner en Crimée, ce à quoi il y a peut-être des raisons locales sérieuses et insurmontables qui s'opposent, comme il y en a eu lorsque il avait manifesté

manifesté l'intention de se mettre à la tête de son armée de Roumélie, ou de devenir l'objet de différentes critiques de la part de la nation musulmane, comme ne se souciant point de la guerre et de l'honneur national, et comme se reposant dans la Capitale pendant que des Souverains étrangers et Chrétiens viennent de l'Occident pour combattre l'ennemi de l'Empire Ottoman. Le Comte Valerisky a approuvé mon observation comme très juste et m'a remercié de lui avoir donné cette idée. Je suppose donc qu'il se servira aussi de cet argument pour détourner l'Empereur du projet en question.

Je Vous communique, mon Prince, très confidentiellement ce qui précède pour la connaissance exclusive de Son Altesse Monseigneur Rehid-Pacha, n'osant pas faire mention de sujets si délicats dans mes rapports officiels.

Monsieur l'Ambassadeur.

Je me tiens honoré par
votre lettre du 15 ch, et comme la première
cause assignée pour ma démission
n'existant point, je me permets, bien
humblement de demander Votre
excellence une investigation dans les
diverses causes ayant lieu il y a 4 mois
à

à Son Excellence

M. l'Ambassadeur de S. M. I. le Sultan

se

se

se

London.

6
est presentement maintenue par V. G. en termes
generaux, sans specification aux quels je
puis me defendre contre
un coup d'epée à la poitrine, mais chaque
personne est espee à être poursuivie
dans le des. c'est pourquoi j'ose
demander comme un simple acte de
justice que V. G. daigne instituer une
investigation dans les "regrettable
"circumstances which occurred in
"Newcastle in New Castle" ainsi que
V. G. en conformite avec les principes
exacts de justice des Hauts Juges
de

de S. M. J. le Sultan protéger toujours vos
 Vasaux contre toute attaque maléfique.

Les circonstances me empêchent de me
 rendre à Londres, mais me trouvant dans
 ce moment, malade, sans les soins d'un
 médecin, je ne vois pas la possibilité d'y
 être avant la première semaine d'Avril,
 quand j'en soumettrai que V. M. daignera
 donner à votre Vasaal de 7 ans la
 justice qu'on ne refuse pas à un simple
 domestique. J'ai l'honneur de me rasseurer
 sur le plus profond respect pour V. M.

M. l. Ambassadeur.

Votre humble Secrétaire

North Shields

le 17 Mars 1855.

William Joseph Thompson

To His Excellency the
Turkish Ambassador

It wd be a gratification to me to be informed whether yr
Excellency has been pleased to forward my suggestion to your
Court about spoiling the Vassals in the Balkans - If you
put any value on such suggestions, persons who without
any pecuniary object are disposed to make them, shd be at least
satisfied that their correspondence has not been interrupted
or gone astray.

What may be the purpose of the Great Being who rules
Supremely in Heaven & upon Earth can only be known by
Events, but with respect to the Turkish Empire the aspects &
liabilities are very discouraging. The Character of Austria
Russia & Prussia are registered in the History of Poland
Hungary & Italy. Circassia &c & its to be greatly feared may
be further illustrated in the History of Turkey & the Possessions
of the French & English in Asia - The Western Powers are
Even prodigal in their exertions to arrest the Ambition of
Russia but what has it all amounted to. Their Power
is more naval than military was it not the Treachery
of Austria that befooled them to neglect the defence
of the Principalities & make the vain attempt to brace
Russia upon her Asian territory protected by impregnable

fortresses an impregnable Circumfence and opposed by forces
 twenty times more numerous. If the Balkan
 Passes be stopped & the Western Powers continue
 their Naval aid. Turkey will be as impregnable
 as Russia is at present. The Process is simple &
 inexpensive & done promptly ^{secretly} may be effected without
 opposition - what is to be done but quarry Rock upon
 the tops of these Eminences, which enclose the Passes
 and let them roll down upon the Passes - once down
 they cannot be lifted up & tho' Turkey might feel
 the want of the Passes in the future Commerce with the
 Unnecessaries and be obliged to communicate by Sea
 yet it is evident that once obstructed the defence of
 Turkey would be an easy task & that Valuable portion
 of the Human family might repose in security.

I am resptly

B Glorney

Wandylke Mill near

26 April 1855. Dublin

of my life, which I feel
to be wasting away in
this land of occupation &
activity, I cannot refrain
from soliciting your
good offices whenever an
occasion may present itself.
It is no light matter
which urges me to
indulge this importunity,
and I earnestly beg that
your Excellency will
pardon my intrusion.

I have the honor to be
Sir

Your Excellency's most ob-
liged servant

James S. S. S.

To the Excellency
The Turkish Ambassador

1st May 1855
19 Blimfield Street
Westbourne Terrace

Sir

It is with
unfeigned reluctance
that I venture again
— after your very great
kindness already shewn
to me — to trespass
on your attention. But
your Excellency was
good enough to say
on one occasion, that
although you could
not with propriety

mention me to any
member of the British
Government, yet that
if any one should
make enquiry of you
respecting me, you would
speak favorably of my
claims to his consideration

I have applied
to Her Majesty's Prime
Minister for an
appointment (for which
only Barristers are
detected) and I have
mentioned my duties
with the Egyptian Mission,

8
& the fact that your
Excellency had testified
to the performance of
those duties. May I
then beg of your Excellency
the favor — should Lord
Palmerston refer to you
— to speak a kind word
in my behalf?

I think that I can
rely on your Excellency's
kind disposition to bear
with me for a moment
longer. Conscious of
possessing an energy
& vigour in the prime

Paris 1^{er} Mai 1855.

Excellence

Monsieur Durand est
fortement indisposé, son état de faiblesse et
ses souffrances l'empêchent d'écrire lui-même,
et nous y tenons d'autant plus, que les
médecins ont recommandé la plus
grande tranquillité, le plus parfait
repos. Mais la pensée qui préoccupe
M^r Durand, et qui peut retarder sa
guérison, est: de savoir, si le Gouvernement
Anglais donne la garantie pour la
régociation des 4 millions; ainsi que le
bénéfice en a été répandu au Stock-Exchange.

Je viens donc prier votre Excellence
de donner à M^r Durand, une réponse,
afin qu'il sache à quoi s'en tenir,
sur son séjour en France, car si
la mission était achevée, ce serait
avec la plus grande satisfaction qu'il
retournerait dans sa famille.

Je suis de votre Excellence,
Le très humble et dévoué serviteur.

Monsieur Musurus.
Ambassadeur Ottoman.
Vindres -

Dr. Jauffret
Secrétaire

Lettre de M^r Durand au M^r Musurus - 16th Mai 1855

Ottoman Consulate
Plymouth 31 May 1833

Esteemed Friend -

I have to return you my
sincere thanks for your kindness in
placing my name on the list for the
Decorations, & I assure you, I shall wear
the same with much pride, & whenever in
my Yacht in other Countries. I shall
wear the Decoration, thus shewing the
confidence placed in me by your Excellency.
always considering I have received it. for
my long services, & attention to the
interests of the Government I have the
honor of representing in this Port.

The Flag is now flying with
honor on board the Yacht, & I shall be
proud to see your Excellency on board
whenever you visit Plymouth.

I remain

Yours very respectfully

J W Fox

Counsel -

To His

Excellency

Constantine Musurus

Ambassador

Sublime Ottoman Porte

London -

Copy

217a

H. M. I. Royal Albert
Straits of Kertch
June 2^d 1855

Dear Duchess of Somerset

Pray allow me to thank
your Grace for many flattering proofs
of your kind recollection of me, which
have given me very great pleasure.
The Papers will have shewn that we
have been very actively employed lately,
and really I cannot say how much
I feel indebted to your Grace's excellent
and energetic and highly talented
Brother for the valuable assistance
he affords me, not only in the

general duties of the Fleet, but in delicate questions, international and other, where a mind like His comes into play most advantageously.

Perhaps Your Grace knows that I am a great admirer of his Son "Willy" who distinguished himself and shewed very rare qualities off Sevastopol last year.

I know that you are always kind to the Corps Diplomatique and that it is felt all over Europe that you are so and I daresay you will see Mr. Musurus, so may I beg of you to tell him that I do not by any means forget him, but that I am beginning to forget

his hand writing.

I never saw Admiral Stewart in better health or spirits, nor are there any bounds to the activity of his body and mind.

We are hoping to pay Anapa a visit in a day or two, and then I am sure of a gallant and able supporter in Him.

Pray present me kindly and most respectfully to The Duke, and believe me,

Your Grace's
faithful and obliged
(Signed) Ed. Lyons.



Londres le 13 Juillet 1855

Monsieur l'Envoyé,

J'ai reçu la lettre que votre Excellence m'a fait l'honneur de m'écrire en date du 26 Juin dernier, en me transmettant une communication de Son Excellence Lord Clarendon et la copie d'une plainte adressée à la Seigneurie par M^r W. J. Thompson ex-vic-consul de la Sublime Porte à North-Shields. — Mon frère, le Consul général, étant actuellement à Constantinople pour affaires, c'est en son nom et comme vice-consul chancelier que je me vois appelé à répondre à la lettre de votre Excellence. Vous savez déjà, Monsieur l'Envoyé, quelles circonstances ont amené mon frère à résigner M^r Thompson. Les vives sympathies que ce dernier manifesta publiquement, il y a quelques mois, envers un gouvernement ennemi de la Sublime Porte, étaient de nature à lui faire perdre la confiance que

IX
de mon frère lui a remis, et ne se trouve aucune instruction,
aucun document qui autorise le Consul général à prélever
un droit quelconque pour le diplôme de nomination
d'un Vice-Consul; et je dois déclarer ici que tous les diplômes
des Vice-Consuls nommés par mon frère ont été accordés gratis.
Mais, en supposant que l'ancien Consul général ait eu l'autorisation
d'exiger un tel droit de diplôme, M^r Thompson ne saurait prétendre
que la somme par lui payée constituât à son profit le droit
d'immovibilité, et que le Consulat général doit, en considération
des cinq guinées touchées par le Consul général et alors,
tolérer le maintien d'un employé dont la conduite lui impose
des devoirs de responsabilité vis-à-vis du gouvernement impérial.
Quoi qu'il en soit, M^r Thompson ayant payé, comme il le prétend,
les cinq guinées, non à mon frère, mais à son prédécesseur
qui se trouve toujours à Londres, Votre Excellence sait très bien
que le Consulat général n'a aucune action sur le dernier, et que,
dès lors, il ne lui est en rien permis d'intervenir dans une affaire
de cette nature. —

J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect

de Votre Excellence
Le très humble et très obéissant serviteur
Demetrios Officiari
Vice Consul de Turquie

que tout employé doit inspirer du gouvernement dont il représente les intérêts. La conduite de M^r. Thompson, en cette occasion, excita tellement la réprobation générale que dans un meeting tenu à son sujet à Newcastle, il fut unanimement déclaré expulsé de la société du Sandhill-Exchange-News-Room, ainsi qu'il conste du fragment ci-inclus du N^o 4715. du Newcastle Chronicle, en date du 24 Novembre 1854. Un blâme si public et si retentissant infligé à M^r. Thompson par des compatriotes, envers lesquels il n'était lié par aucune considération politique, ne pouvait laisser indifférent le Consulat général de la Sublime Porte à Londres, qui, ayant dans ses attributions la nomination des Vice-Consuls en Angleterre, est, par cela même, responsable de leur conduite.

C'est ainsi que, sur la demande et les observations de plusieurs personnes honorables, mon frère, dès son installation au Consulat général, s'est vu dans la pénible nécessité de prononcer la révocation de M^r. Thompson et de nommer à sa place M^r. Edward Shotton, quoiqu'il n'eût qu'à se louer de M^r. Thompson comme négociant honorable et comme homme privé. —

Obligé de résigner son titre, M^r Thompson adressa à mon frère une note de diverses dépenses, s'élevant à huit livres Sterling, faites pour le compte du vice-Consulat, et dont il exigeait le remboursement. Une partie de ces dépenses, celle de la confection du sceau du vice-Consulat, et quelques autres ont été remboursées à M^r Thompson, bien qu'il eût été juste d'examiner les droits consulaires que dans un exercice de sept années il avait perçus, et d'en tenir compte à l'occasion de la note présentée. Il importe de faire observer, par parenthèse, que le sceau en question du vice-Consulat ne peut être d'aucun service au nouveau vice-Consul, parce qu'il porte le nom de M^r Thompson. Cependant, dans la note de dépenses de M^r Thompson figuraient cinq guinées que celui-ci prétendait avoir payées en 1848 à l'ex-Consul général pour l'obtention de son diplôme, et dont il réclamait la restitution. Une telle prétention était par elle-même trop absurde pour que mon frère consentit à la prendre en considération. Dans les archives du Consulat général quel prédécesseur
de

αβυσσους καὶ μεταβυσσους καὶ σαρδία' παρ
ἐς καὶ ἑρμῆν δούλου παρ τῷ Baden πάλιν
καὶ διδασκάλου ἐν. οὐκ ἐπιδείκνυται δὲ σερ-
βίαν τοῦ γράμματος οὐδὲ πάλιν γράμματα ὁ Μπαχά-
ντος ἐν καὶ ἐπιχειρῶν διαγερτοῦ παρ καὶ δὲ
ἐπιβίβας δὲ δὲ ἐκ ἐπαρξάντων. διδασκα-
λὸς ἐν καὶ ἑρμῆν δὲ διαγερτοῦ ἔχοντες ἕνα
κύριον ἵππον καὶ οὐδὲν ἄλλο γινώσκοντες
ὁ ποσειδώνος γινώσκοντες. ἀπορριπτόμενος καὶ
ἐπιβίβας δὲ γινώσκοντες μέντοι δὲ ἕνα γινώσκοντες
οὐ καὶ ἐπιδείκνυται τῷ ἑρμῆν.

μοὶ ἀποβιβάζει δὲ ὁ κύριος ἐπιδείκνυται
ἐν ποσειδῶν δὲ καὶ ἀποβιβάζει ἕνα γινώσκοντες
ἐν καὶ γινώσκοντες ἐν καὶ γινώσκοντες καὶ οὐδὲν
οὐ καὶ οὐδὲν καὶ τοῦ ἀποβιβάζει.

8
οὐδὲν δὲ καὶ καὶ ἀποβιβάζει, καὶ ἀποβιβάζει ἐν καὶ
δὲ ἀποβιβάζει, καὶ ἐν γινώσκοντες δὲ καὶ ἀποβι-
βάζει ἀποβιβάζει δὲ ἀποβιβάζει καὶ καὶ
καὶ ἐν καὶ ἀποβιβάζει παρ. ἀποβιβάζει δὲ ἐν καὶ
καὶ πάλιν, οὐδὲν ἕνα ἀποβιβάζει ἕνα καὶ ἀποβι-
βάζει C'est dans la loi des compensations
de ce monde, καὶ ἐν γινώσκοντες ἕνα.
ἐν γινώσκοντες, ἀποβιβάζει παρ, καὶ ἀποβιβάζει, δὲ ἀποβι-
βάζει δὲ καὶ ἀποβιβάζει οὐδὲν καὶ ἐν καὶ.
καὶ ἀποβιβάζει ἀποβιβάζει καὶ ἀποβιβάζει δὲ καὶ
ἐν καὶ ἀποβιβάζει ἀποβιβάζει ἀποβιβάζει ἐν πάλιν
παρ καὶ καὶ ἀποβιβάζει καὶ ἐν καὶ. a com-
pagnon d'enfance de ma pauvre mère
m'intéresse beaucoup. ἕνα καὶ ἀποβιβάζει
ὁ δὲ, ἀποβιβάζει παρ, καὶ καὶ ἀποβιβάζει ἐν καὶ
ἀποβιβάζει καὶ ἀποβιβάζει ἀποβιβάζει καὶ καὶ
ἀποβιβάζει καὶ ἀποβιβάζει καὶ καὶ ἀποβιβάζει

Ἐγὼ τὰς χεῖρας τῆς κατ' ἐξουσίαν ὑποτάσσας
 ὑποτάσσω τὴν ἐκκλησίαν τῆς πόλεως.

Παράστα μου ὁ ἀνδρὶς μετὰ σοφίας παρὼν ἐν οὐρανῷ
 ὅτι κύριος ἡς ὑποτασσόμενος Παρόντος τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἀδελφός
 ἐνρίουρας εἰς τὴν ἐκκλησίαν ὑποτάσσων. Προβλεπὼν, ἐνθυμιόσθη
 ὅτι ἐκτολὰς τὸν οὐρανὸν ἀνέστην καὶ μετὰ τὴν γῆν τῆς
 οὐρανόθεν ἤκειν διότι, οὐκ ὀφείλει εὐσεβὲς εἶναι διὰ τοῦ
 ἀδελφοῦ τοῦ μετὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν εἶναι
 δεῖναι ὅτι ὁ ἀνδρὶς καὶ τὴν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν
 ὑποτάσσων, ὡς κατὰ τὴν γῆν, καὶ ὅτι τὸν ἀδελφόν σου
 τοῦτον καὶ σὺν τῇ τῇ μετὰ τὴν γῆν ὑποτάσσων. Ἐπειδὴ
 καὶ ἂν ἡμεῖς οὐκ ἔσμεν τὸν οὐρανὸν ἡ, σαφηνισμένη
 εἶναι ἡ ἐκκλησία τῆς πόλεως τὸν οὐρανὸν ἡμεῖς
 καὶ τὸν οὐρανὸν.

ὁ ἀνδρὶς μετὰ σοφίας τῆς πόλεως ἀφ' ὧν εἶναι
 κατὰ τὴν πόλιν τῆς πόλεως καὶ τὴν πόλιν
 οὐρανόθεν. ὅτι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν
 καὶ τὴν γῆν τῆς πόλεως τοῦ Εὐαγγελίου εἰς τὴν πόλιν

IX
A
ἀκούοντας οὐκ εἰς τὴν βασιλὴν οὐρανὸν καὶ εἰς τὴν σοφί-
αν διδόντα τὴν ὑπερίαν ἐπαγορεύοντος, ἵνα παρὰ τὴν
ἐξουσίαν τῆς διαφόρου γαίης τὴν μετὰ τὴν ἐξουσίαν καὶ
προσπαρῶντα διὰ τὴν σοφίαν ὑδατὶν ἀποδείξω
τὴν ἐπαρχίαν. εἰς οὗτο δὲ μετὰ τὴν ὑπερίαν, ὡς γράφει
ἐν προφήτῃ τὴν ἐξουσίαν προσηγορίας τοῦ ἀνδρὸς εἰς
κυροῦν τὴν οὐρανὸν, μήτε καὶ οὐρανὸν οὐδὲ εἰς μετὰ τὴν
ἐπαγορεύοντος οὐκ ἀποδείξω ἀποδείξω καὶ οὐκ ἐπαρχίαν
οὐκ εἰς.

Διὰ δὲ τὰ ἀναγορεύοντα εἰς τὰ ἀντήματα τοῦ κυρίου
παρὰ τὴν οὐρανὸν γράφει τὸ ὄντι καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ, ὡς οὐρανὸν
οὐρανὸν μὴ οὐρανὸν τὰς οὐρανὸν ἀποδείξω εἰς τὴν ἀξιοπρέ-
πειαν τοῦ κυρίου τοῦ χαριῶντος, ἐπαρχίαν οὐρανὸν
οὐρανὸν ὡς ἀνακαλόντι ἀντὶ τοῦ οὐρανὸν οὐρανὸν. καὶ
ὡς δὲ τὸ οὐρανὸν γράφει, τομὴν κατὰ τὴν οὐρανὸν ὡς ἐνχαρισ-
σα δὲ τὴν ἐνχαριστὴν κατὰ τὴν οὐρανὸν, ὡς τὴν ἐνχαρισ-
τοῦ, ὡς τὸ ἀνδρὸς ἀποδείξω καὶ ἀποδείξω οὐρανὸν
οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν καὶ ἀποδείξω, καὶ ὡς τὰς οὐρανὸν

αγαπώμεν τον αδελφον. μετα' μερινας ημερας αναχωρούμεν
δια' το Baden, οπου ενδιούνται τα φίλα τα μας.

Παρακαλώ να μας αποστείλετε τον ταχυσ ορι' του απολαύμα-
τος του του διωδύνουσα τα γράμματά της γ' Baden-Baden
no 176. ταυτα ε'σι του παρι'τος

της ευχαριστούμεν της

η ευνοιας του α'του και δούη.

μαρ: Ζεούρα.

Εως η' 27 Ιουλίου 1855.

14.

Φιλό τα χείρας σας και ε'τα τουμας δεχμα' τα
καρινας ενχας της.

Παρακαλώ μου, συμπερι' το ορι' περιηλθεν γ' χείρας
μου το' α'ο' της του παρι'τος δοχου'δ'η' μοι γράμμα της

καὶ μαδούσα λαΐνς καὶς καὶ σαρυρίμου μοι ὑγιῖας ἡς
ἐχαροσοιτένημεν λαΐνς μέγιστα.

ὁ ἀνδρὴς ἀγαθὸς μετ' ἐπιστάσις λαΐνς ἐκ τῆς ἐπιστάσεως
οὐς γραφομένα, γόδεκτ' ἐν γράμματος λαΐς παρμένας οὐαίης
καὶ οὐμβούδας, ἡς ἐν χαροπόδῃ οὐς οὐρὶ λαΐς ἡγεμονίας
ἡς βραχίας, ἡς ἡ γρωγραφικὴ δίδως ἐκ ἐνδύοις ἐπὶ ἡς
ὄχδης τοῦ δουράδους, καὶ αὐτὸς σαρυρίδης κατὰ οὐνείας
ὑπορριμαὶ οὐείας σαρύχονοι ἡγεμόνι ἀποσπρίνα
εἰς λαΐ οὐμφέροντα ἡς υπαλαίας βαρυίας ἐνδύοις
καὶ οὐνχείς ἀφορμαὶ οὐδὲν ἐνδύοις. εἰς ταῦτα
ἡς οὐμφαντικὴ δίδως οὐοιδάτῃς τοῦ ὄχδους ἡς
ἐπαρχίας καὶ τοῦ ἐναγέρον λαΐνς ἐνδύοις, ἐν τῷ τοῦ ἐνδύοις
ἡς ἡς Μορδαβίας, ὡς καὶ ἑλπίοι γόχοι μὴ γαρδύον
ἡς ἡς πρὸν οὐς, δὲ σαρύοις ἐμπαίονοι ἡγεμονίας
δι' οὐ καὶ ἐνδύοις οὐρὶ ταῦτα. Μόχον ὅτι οἱ Μορδαβοὶ
οὐαίης λαΐς, καὶ οἱ ἀντιστοιχιδέντες τοῦ σάγας ὑπορριμα-
οἱ ἡς οὐμφον λαΐνς ἀγαθὰ ἡς Κενδερνίους τοῦ καὶ
οὐμφαντικὴ ἐνδύοις ἡς ἐνδύοις καὶ σαρύοις
τοῦ ἀνδρὸς.

συμφέροντα του αδαίου αδαίου. Ηνίκα παρουσάν του εις
 Κωνσταντινούπολιν τό τοιούτον δυνάμει αράγεται εις ημάς.

Παραξένον ήναι οή ο Ταμβρός Κωσταντίνος ολίγον μοι
 τό γράμμα σας άνοιχτόν εις οχόνον με έδωκεν
 ιδιόχειρον του και έσομένως άτακτούς και γραφίαν κακώς
 τα γραφόμενα μήτε γνή δυνάμει έμπειρώσαν εις μέρους του.
 ημεύς δέχομεν παραρθεή εις Παρίσι εις ταίς 15:

αύγουστου κατ' τό νέον style, και σας παρακαλούμεν
 να' μας διευδύνετε εις καλ' ένδειάν ηνί αώουριον σας
 εις τούτο τό γράμμα, rue des Ecuries d'Artois no 17.
 αίν' τοιούτον ο Κωσταντίνος άποστολήν ηνί βασίλειον ηνί
 άγγλίας έοικε τοιούτον να' δού άνταρτώμεν, αλλ' έπειδή
 ταίς τοιαύταις είναι άμφίβολα, ταίς αώ ένδειάς ήναι ουλομή-
 ληρα. δύνασθε, θαυμάσιον, εις τό σπός εις γράμμα
 σας να' έζηγηθήτε οχαλύτερον και άκριβεύτερον.
 σας άφίνα δε' να' ουνοπαύνητε τό σπός έπιδρυμώ
 ηνί μετ' ελπίσιν του άνδένου εις Κωνσταντινούπολιν εν
 κατ' τό σπός ηνί, ως οχόν καλ' ήναι δια' ταίς άμοι-
 βαίας έζηγήσεις και οχόν έναρτέον εις ημάς η και

1992
ὑμᾶς. πάντα εἰς τὸ καλόν

ἡμῶν ἐκτελέσει

ἡ ἐκείνου δύναμις καὶ δόξα
εἰς πάντας αἰῶνας.

ἡμῶν: Ἐδούξα.

Mr. (P. P.)

[illegible]

25 / 8 / 1855

Copias

Noi sottoscritti Sig.^{ri} G.ⁿⁱ Savalan, Cost.^o Petrococchino, & Im.^{le} Cavafian, abbiamo stipulato il presente Contratto il quale deve avere la medesima forza e vigore come se fosse fatto in un pubblico Ufficio, come segue.

1.^{mo} Il Sig.^{ri} C. Petrococchino ed C. Cavafian accettano di consegnare al termine di tre mesi, sedici mila cinquecento pelli di pelle di montoni bianche, nere e mescolate fatte tale quale come il campione siggillato dal Commissariato del Contingent Turk e da noi Petrococchino e Cavafian il quale sarà depositato presso del Sig.^{ro} G. Savalan.

2.^{do} A partire d'oggi siamo obbligati in ventun giorno di incominciare la Consegna, ed al termine di due mesi, d'esser consegnate dodici mila pelli, e tutta la suddetta somma di sedici mila cinquecento pelli deve essere assolutamente consegnata al termine di tre mesi d'oggi.

3.^{za} Ci obblighiamo inoltre che se in caso mai il Sig.^{ro} G.ⁿⁱ Savalan prima del termine di tre mesi domanderà oltre la suddetta somma, ancora tre mila cinquecento pelli della stessa forma e qualità, siamo obbligati di consegnarglielle secondo le suddette Condizioni.

4.^{ta} Il petto e le spalle delle pelli saranno più larghe del Campione, anche le braccia.

5.^{ta} In ogni consegna delle suddette Pelli tale quale come il Campione suddetto, il Sig.^{ro} G.ⁿⁱ Savalan deve pagare subito il montante in Cairnè del G. I. effettivo.

6.^{ta} La consegna

6.^{ta} La consegna delle pelli si farà o in Bujukdere
o sopra in un Vapore, il quale sarà indicato dal Sig.^{ro} G.
Savalan a nostre spese, s'intende che la consegna
sul Vapore sarà fatta sempre dentro del porto di
Costantinopoli fino Bujukdere.

7.^{ma} Il prezzo per cadauna pellizza è combinato e
stipulato a ragione di Peste Cento Quindici L. 115 del
L. L. in Lira.

8.^a S'intende bene che i Sig.^{ri} C. Petrocchino, e
C. Lavafian sono garanti solidari per l'esecuzione del presente
Contratto stipulato col Sig.^{ro} G. Savalan per conto del Commissa-
riato Contingent Turco, ed in caso contrario che questo
Contratto non sarà eseguito, il Sig.^{ro} Savalan, ha il diritto
e la facoltà di perseguire tanto il Sig.^{ro} C. Petrocchino,
come il Sig.^{ro} C. Lavafian.

9.^a Se in caso mai le pelli non saranno fatte come
il Campione sigillato dal Commissariato, e che al
tempo dovuto non sarà fatto secondo il presente Contratto,
il Sig.^{ro} C. Petrocchino ed C. Lavafian daranno come
una indennizazione e penalità Lire Turche tre mila.

10.^a Anche il Sig.^{ro} G. Savalan, secondo il suddetto Contratto
se mancherà dalla sua promessa, deve pagare ai Sig.^{ri} Petrocchino
e Lavafian per indennizazione e penalità Lire Turche tre
mila L. 3.000.

Fatto in tre per un solo e medesimo effetto
in fede di che.

Bujukdere li 25/6 Settembre 1855.

Firm.^{ta} G. Savalan *Firm.^{ta} C. Petrocchino*
Firm.^{ta} C. Lavafian
Testimio { C. Chumariano
Firm.^{ta} / { Interprete au Contingent Turco.

Pour copie conforme à l'original existant entre les mains
des sieurs L. Petrocochino et D. Cavafian.

Sublime Porte le 11 Mai 1857.

Le Premier Interprète du Divan Imp.



Alouy

Extract from Lord Palmerston's speech - 7 Aug. 1855. ²²³ See
 Hansard's Debates July 1944 - (Vol. 13. 3^d Series -)

"The objects for which this war was
 "undertaken are far wider and more important
 "than to depend solely upon the decision of the
 "Turkish Government. The war was undertaken,
 "not only for the protection of Turkey, but as a
 "means to an end.. No doubt the protection of Turkey,
 "as a question affecting the maintenance of the
 "balance of power in Europe, is an object which
 "it would be the duty of all the other Powers of
 "Europe to contend for. But, beyond the question
 of the protection of Turkey lies the still greater
 question of the grasping Ambition of
Russia. That ambition aims at the moral
and physical subjugation of the Continent of
Europe, and the extinction of all those principles
of political and commercial liberty upon
which the power - and I may even say, the
independent existence - of the Kingdoms of
Europe mainly depend. Therefore, I should
 not be prepared to say that it ought to rest
 with the Government of Turkey to decide what
 are the conditions which may be consistent
 with the future security and the permanent
peace of Europe - R F A

the "interest
 of England
 Great Britain"

Ottoman Consulate
 Plymouth 11th Sept 1833

Esteemed Friend

I had the honor of addressing you on the 31st May, & to thank you for your kindness in intending to send me the Decoration - be assured when you are pleased to send it to me, I shall wear it with pleasure & pride -

I lately visited Ferrol in Spain & entertained the Spanish Authorities on board my Yacht - with our Flag flying, when they expressed themselves in the warmest terms for the success & prosperity of the Ottoman Empire -

The news of the fall of
 Constantinople causes me to address you with the warmest congratulations. the Flag is now flying on board the Yacht of the Health of His Highness the Emperor of the East. your Excellency's Health & all connected with the Ottoman Empire will this day be

To His Excellency

Constantine Mures

Ambassador

Ottoman Porte

London -

be drunk by a large Party on board the
Yacht -

Be assured your Excellency with my
whole Heart I do all in my power for
the promotion of success & happiness
to the Ottoman Empire -

Always at your commands -

I remain

Yours respectfully
J W Fox

Council -

Traduction

Mon saint et vénérable père.

J'ai reçu et lu avec respect la lettre convocatoire que vous m'avez adressé en date du 18/30 7bre courant, et par laquelle vous m'invitez à assister à l'assemblée qui doit avoir lieu pour l'élection de la personne devant succéder au trône vacant du patriarche de Constantinople.

Mais d'abord mon grand âge impressionné par le changement de l'atmosphère ne me le permet pas. Ensuite en réfléchissant à la grande responsabilité que m'imposent mes devoirs envers le Gouvernement de S. M. notre Souverain bienfaiteur, aussi bien que ma conscience d'homme chrétien, dans une circonstance si grave, de fixer, c'est-à-dire, mes regards sur une personne bien connue pour sa vertu et sa capacité et n'ayant aucune tache dans sa conduite ecclésiastique et politique hésite bien à déferer à cette invitation. Votre Eminence doit savoir que, quand il est question d'affaires publiques et concernant toute une nation, il faut que les délibérations et les suffrages soient communs, que tous ou la majorité au moins des électeurs donnent leur consentement et la

sanction à l'affaire dont il s'agit, et qu'on évite les suffrages
forcés et unilatéraux. Le mode d'élection si important, é-
difié sur les fondements mêmes des canons Apostoliques et
des actes des conciles, se pratique dans notre église depuis le
temps les plus anciens, et c'est ainsi que devrait se faire
aussi l'élection et l'ordination des prêtres, des évêques et
des patriarches, savoir par le concours à la fois du clergé
et des plus considérés d'entre les laïques, par la réunion des
voix et des suffrages de tous ou de presque tous les membres
de l'assemblée chrétienne qui doit assister et consentir à
l'élection. Or je viens d'apprendre que, contrairement
à cela, la personne qu'il s'agissait d'élire aujourd'hui et
sur laquelle il fallait préalablement faire une sérieuse
et mûre délibération en commun, est déjà fixée unila-
téralement et que les voix d'une partie du clergé lui sont
acquiescées.

Dans ce cas mon assistance dans l'assemblée étant
évidemment inutile, je me borne à m'en excuser auprès
de Votre Eminence et de tout le saint Synode. Il ap-

partient du reste à la réunion du haut clergé et des notables de notre nation de décider ce que leur conscience leur dictera.

Quant à moi, en vous présentant de nouveau mes salutations pleines de respect, j'ai l'honneur d'être de
Votre Eminence

Amenaut-Kiwi, 20 Fev 1855.

/signé/ Et. Vogorivès

Handwritten text at the top of the page, likely a title or header, written in a cursive script.

Main body of handwritten text, consisting of several paragraphs. The script is a cursive style, possibly from the 18th or 19th century. The text is written on aged, slightly discolored paper.

Sublime Porte

Ministère

DES
Affaires Étrangères

Le 11 octobre, 1855

Monsieur l'Envoyé

La guerre actuelle fait une nécessité de l'emploi d'une grande quantité de bateaux à vapeur. Ayant une armée en Crimée, deux en Asie et une sur le Danube, le Gouvernement Impérial se voit obligé de donner autant d'extension que possible à sa marine à vapeur pour pouvoir suffire à leurs besoins. Ainsi, outre à tous les bateaux à vapeur de la marine de guerre qu'il a consacrés à ce but, il a dû dernièrement en acheter encore ici plusieurs, et vous-même avez été chargé de l'achat en Angleterre de quatre grands transports à vapeur. — En outre, un certain nombre a dû en être

Monsieur Musurus
Envoyé de la S. Porte à Londres.
etc. etc. etc.

dernièrement notifié ici pour faire face
au mouvement considérable de transport
que les circonstances rendent nécessaire.

En présence de cette situation, la S.
Porte doit dès-à-présent, prendre les
mesures nécessaires pour se pourvoir
d'une quantité de charbon de terre
suffisante au mouvement considérable
que nécessite et nécessitera pendant
tout, l'hiver le ravitaillement de ses ar-
mées, le transport du matériel, des
munitions de guerre, des approvision-
nements de toute sorte, ainsi que le
transport des troupes d'un point à
l'autre. Sur la proposition du
Ministère de la Marine, le Gouverne-
ment Impérial a donc résolu de
vous charger, Monsieur l'Envoyé, de
l'achat en Angleterre d'une certaine
quantité, ainsi que de son expédition.
La quantité totale que vous aurez

à acheter sera de vingt huit mille ton-
neaux (équivalents à environ cinq cent
mille quintaux.) Cette quantité aura
à être répartie entre les différents —
ports de la Mer noire indiqués dans
la liste ci-jointe, dans la proportion
qui y est spécifiée, et Constantinople.
Vous aurez donc à nolisier pour chaque
échelle en particulier le nombre de
bâtiments nécessaires pour y transporter
la quantité destinée à y être débarquée,
en faisant une condition spéciale
des contrats de nolisement de ce point
important. — Il va s'en dire que les —
quantités pour chaque port de débar-
quement ne vous sont indiquées qu'
approximativement, ces quantités
devant surtout dépendre de la capaci-
té des navires nolisés.

Vous voudrez bien vous entendre
à ce sujet avec les délégués de l'Armée
de

IX
le l'Impériale qui se trouvent déjà en Angleterre et auxquels l'Amirauté a envoyé les instructions nécessaires.

Vous voudrez bien ^{si le cas l'exige} aussi vous en entendre avec le Gouvernement de Sa Majesté Britannique qui, je n'en doute aucunement, Vous donnera en cette circonstance, comme toujours, son bienveillant concours et toute aide et assistance.

Le prix de ce charbon doit être payé sur les fonds de l'emprunt et vous aurez aussi à vous entendre sur ce point avec Lord Clarendon.

Vous voudrez bien faire mettre à ces expéditions toute l'activité possible afin que ce charbon puisse arriver sans retard et que le service si important de transport n'ait pas à rester en souffrance, ce qui porterait le plus grand préjudice à tous nos services militaires. Vous devez, —

Sublime Porte

Ministère

^{DES}
Affaires Etrangères

Vous savez, Monsieur l'Envoyé, que
la vapeur est actuellement l'arme la
plus essentielle de la guerre.

Agreez, je vous prie la nouvelle
assurance de ma considération très dis-
tinguée.

Fuad.

Sublime Porte

Ministère

^{DES}
Affaires Étrangères

Liste des ports auxquels doit être
délivré le charbon de terre et de la quan-
tité à délivrer à chaque port.

	Tonneaux
à Sinope . . . environ	5,500
à Tribisonde . . . environ	3,500
à Batoum . . . environ	4,000
à Schoumou kalé . environ	5,500
à Eupatorie . . . environ	3,000
à Balchéick . . . environ	1,000
à Varna . . . environ	1,000
à Szepele . . . environ	1,500
à Constantinople . environ	3,000
	Tonneaux. 28,000

(soit environ cinq cent mille quintaux)

Très confidentielle.

Sondres, le 20 Octobre, 1855.

C'est à la suite d'innombrables occupations, provenant de l'emprunt, de ses détails et de la surveillance à exercer sur son emploi, des pourparlers concernant les chemins de fer à établir dans l'Empire Ottoman, des commissions du gouvernement Impérial pour les besoins de l'artillerie et de la marine, ainsi que des correspondances politiques à n'en plus finir, qu'il m'a été impossible de vous écrire, mon Prince, depuis quelques semaines. Je vous en offre mes excuses; j'ai pris toutefois en très sérieuse considération les contenus de toutes vos lettres, qui étaient parfaitement d'accord avec mes propres idées et mon opinion.

Comme Lord Stratford, par un hasard regrettable, s'est trouvé en conflit direct avec l'auguste personne de notre Souverain et maître, inconvénient que Sa Seigneurie, sans déroger aux principes qui l'animent, pouvait éviter avec un peu plus de patience

et de réserve, le Gouvernement Britannique ne pouvait pas le soutenir dans cette circonstance avec plus d'efficacité et d'éclat. Toutefois, sa permanence à Constantinople pourra remédier à tout ce qui est survenu jusqu'à présent.

Quant à Son Altesse Monseigneur Mehid-Pacha, tranquillisez-vous, mon Prince, et soyez sûr que tous les Ministres et les hommes d'Etat de la Grande Bretagne autant que le public en Angleterre professent la plus haute opinion pour Son Altesse, et lui portent un amour et un intérêt tout particulier. Son Altesse est à l'apogée de sa carrière politique, et certainement et infailliblement et avant peu, elle reviendra aux affaires toute glorieuse et puissante, par la nature même des choses et la force des événements, ~~le est pourquoy son~~ et sans la coopération ni de Lord Stratford ni d'aucun autre. C'est

pourquoi Son Altesse n'a pas besoin d'identifier
sa politique avec la personne de qui que ce soit ;
Aussi j'admire la patience et le désintéressement
de Son Altesse dans tout ce qui se passe.

Royal Small Arms Factory
Enfield 31st October 1855.

Sir,

In answer to your communication of the 25th Instant on the subject of an application made by Mr. Wilton for an extension of the time named in the Contract for the completion of the 5000 Victoria Carbines, I beg to state that owing to the large Government orders now in course of execution by the London Trade, considerable difficulty has arisen in carrying out the Contract, and I would therefore recommend that one month additional be granted for the completion of the Order. Every exertion is I am happy to say being made to meet His Excellency's wishes, and I have no doubt that a large proportion of the Carbines will be delivered next month by the time originally specified - I have the honor to be,

Sir

Your Most Obedt Serv^t

Wm Dixon - Capt. R. A.
Superintendent

To
W B James Esq^r

IX
if required by your Excellency.
Paul - I have arranged to meet
Mr Clifton and Mr Callman at the
Embassy at 3 o'clock to-morrow - when
the directions will be given Mr
Callmann to proceed with the
Decorations (should it be necessary
to do so). And also to arrange the
terms of the contract to be drawn
up and signed -

I have given the Solicitors of the
Baron notice of this appointment
and the opportunity of attending
if they please to do so -

I am not aware that it will be
necessary to trouble your Excellency
should you be otherwise engaged
at that hour

Yours most Obedt
H. N. James

Nov 2. 1853

3 Washington Street.

Yr. Excellency the
Turkish Minister

Sir.

I enclose the copy of a letter
this day received from Capt. Dixon
for the perusal of your Excellency—
Mr. Pitton is (I am afraid) seriously
ill - the brother who is now a
partner is attending to the business
I think, from what I hear - that this
business has been postponed to allow
other business from the English Government
to go on - I have complained of this,
and threatened to put the Bond in
force if not completed in the month—
The difference in the freight between
Sailing and steam is to be paid

Bank of England;
6th November, 1855.

Sir,

I am informed by the Clerk who delivered the Turkish Bonds for signature by Prince Vogorides that it was expected that they would be ready for re-delivery to the Bank, in two days from this time.

I take the liberty of pointing out to your Excellency how very desirable it is that the utmost dispatch should be observed in carrying on this operation, in order that the Bonds may be ready for delivery to the public, immediately after the 25th of January, the date of the last instalment.

The Bonds already sent amount to only one fiftieth of the whole number which have to receive the signatures of the representatives of the three Governments; which operation must be completed within 80 days from this date: and it is obvious that if two days are occupied in signing 500 Bonds, 100 days must elapse before the whole can be signed.

When possible delays in printing the Bonds are taken into consideration, your Excellency will perceive how essential it is that every effort should be made to prevent the dissatisfaction that would be felt from any failure in the punctual issue of the Bonds.

I have the honor to be

Sir
Your Excellency's most obedient servant,

His Excellency
The Turkish Minister }
&c &c &c

W. Marshall
Chief Cashier

110. Suffolk Street Birmingham

Nov. 8th 1855



May it please your Excellency

It having just been communicated to us that Constantinople is about to be lighted in a new way, under the direction and management of your Government, and as we are more largely engaged in the manufacture of articles connected with light, than any House, we venture to solicit the honour of your Excellency's influence in procuring for us, not any exclusive privilege but the opportunity of fair competition.

We have now especially to call your Excellency's attention to a Lamp for street and other external purposes of lighting which we do not hesitate to say if you will permit us to submit to your inspection you will pronounce it to be superior to any now in use, we confidently look for their general adoption in this country when we have had time to introduce them to public notice, which from the patent having

been completed only a few days we have not yet been⁶
able to do, you have therefore the opportunity of first
seeing and ~~there~~ sharing them if it be your pleasure.

We do not think they will be more costly than
those now in use and the advantages consist in
their being constructed of steel and enamelled metal, thereby
saving the cost of painting which is now a constantly
recurring expense, the enamel is also an effectual
preventative of the influence of climate on the metal
parts, and the interior being enamelled white is a
reflector, preventing all loss of light whereby the streets
will be better illuminated or fewer lamps ~~will~~ be
needed, as we use but two bars of shadow is cast
and for those suspended from brackets or chains a
bar is used and consequently there is no shadow.

We have secured under the same patent very
considerable improvements connected with light-houses
taking the highest range in science which has yet
been attained, and when your Government may require
any manufactures of this kind, ^{we trust} your Excellency will
honour us with the opportunity of submitting our
plans. We have the honour to be,

Your Excellency's
Most Obedt Servants
John Thos. Sturges

To his Excellency

M^r de Masuras

9^{bre} 20th 55.

Reinuit

Monsieur,

Estimons-moi!... c'est encore
moi! La dernière fois que j'eus l'avantage
de vous écrire, vous ne pûtes me venir en
aide, j'étais de sembler, ... je perdais mon
emploi, ... aujourd'hui, bien plus une
lutte au dehors de mes forces, malade,
je suis décidé à partir dans cinq jours, car
je suis trop malheureux et je reprendrai
l'épée que je n'aurai point dû quitter!

Pour la dernière fois, je
m'adresse à votre Excellence, je supplie
de vouloir bien accepter mes derniers vœux,
et j'emporterai à Paris le souvenir
d'un homme généreux, noble, bon
et compatissant!

J'ai l'honneur d'être

Avec le plus profond respect

de votre Excellence

de vos humbles et très respectueux

serviteurs

G. d'Offay

P.S. Je me souviens, Monsieur,
de nos anciens projets, car de mes
pauvres économies du temps passé, il ne
reste que des papiers!

To his Excellency M^e de
Nubarns

20 - 9^{he} 55 -

vingt heures du soir

(Injunctive)

Revenir au pays

(1) Du la Seine
qui jamine
d'effluents
d'écoulement
les eaux sans bruit,
jume appelle
dieu qu'elle est belle
surtout la nuit!

(2) Le revoir
quel espoir
quel espoir
l'âme m'entraîne
me l'âme m'entraîne
est-ce mensonge?
hien dans un songe
où j'ai la vie!

Alf. d'Alf. m. A.

Amien Hôte de l'Hotel M. d'Alf.
de St. Ger.

Quatrain

à l'Armée Turque

- (1) Le Turc victorieux
Conquiers sa liberté —
Le Russe audacieux
S'enfuit épouvanté
- (2) Le vain Sarras Musulman
Retournant ses prisonniers
Broyait à l'enferme
Le Russe sans séquence
- (3) Il abandonne des remparts
Et ses légions diuines
Trouvant la mort de toutes parts
Se disaient terrifiés .

A. d'iffa

London, le 22 novembre 1855 ^{235a}
1855

Excellence,

Informé de l'arrivée de V. L. à Paris,

j'étais sur le point de lui écrire pour lui
exprimer combien je m'estime heureux ^{de voir} ~~en voyant~~
approcher le moment où j'aurai l'honneur de présenter
personnellement à V. L. l'hommage de mon dévouement,

lorsque j'ai appris qu'une lettre de V. L. pour
^{le trouvant}
son ~~était arrivée~~ ^{était} sur des bureaux de
Foreign Office. J'ai immédiatement envoyé
chercher la lettre; mais il m'a été répondu qu'elle
~~avait~~ été remise au messenger de Foreign Office,
lequel n'ayant pas bien compris l'adresse, l'avait
^{qu'habitait le ~~dernier~~}
laissé à l'hôtel de la rue de la Harpe. Comme
ce dernier est parti depuis plusieurs jours pour

IX
n'en avaient parlé comme d'une chose ^{pouvant}
~~pouvant~~ s'effectuer ici sans difficulté. Et

s'entend qu'un Emprunt de la S. P. ~~ne doit~~
ne devait si se doit se faire par une haute confiance
et sur les mêmes bases que les Emprunts déjà faits
par des Puissances dont l'état financier inspire
le plus de crédit; et c'est dans cette conviction

que j'en avais écrit à mon beau-père. ^(compte les demandes de)
^{maintenant que l'on doit l'entendre}

Il est évident que ^{les intrigues de l'un}
côté, et les entraves des amis de l'autre,
pourraient provoquer des difficultés ~~dans~~ dans
le but de ~~empêcher~~ ^{de contrarier} ~~faire échouer~~ le succès de nos
efforts; mais j'espère que par la persévérance ^{on}
~~pourra~~ ^{pourra} vaincre tous ces obstacles.

Comme V. R. le trouve actuellement à

Compte, la lettre a été ^{transmise} ~~envoyée~~ à son homme
l'affaire, & qui allant l'enfermer, si nous n'étions
pas arrivés à temps, pour le réclamer. Bref, la
lettre vient de m'être remise à l'instant même;
Elle porte la date de 15 ^{Lafayette} ~~Janvier~~ ~~1793~~ ~~nov.~~

Je commence, tout d'abord, par exprimer à
V. S. ma profonde ~~amitié~~ ^{gratitude} pour la con-
fiance dont Elle m'honore et ~~donne~~ ^{donne} ~~particulièrement~~ ~~la lettre~~ ~~et~~
~~me donne le témoignage~~ qui Elle veut bien me
témoigner dans une partie de la lettre. Ce
témoignage justifie ^{mon attente, puisque} ~~la confiance dont Elle~~ ~~me~~
~~flatter, si je~~ ^{V. S. a toujours} ~~doit~~ ~~à~~ ~~l'administration~~ ~~l'age~~
et éclairer à Larisse, Elle a bien voulu ~~se~~
apprécier et approuver ma conduite, et qui ~~me~~ ~~me~~

8
Je suis heureusement un des ministres de
S. M. I. votre auguste maître, qui daignent
recommander que ma seule fortune, ^{le} ~~mon seul~~ ^{consiste}
~~la~~ ^{bien} ~~soit~~ ^{donc} j'ai à être fier, ~~et~~ ^à
la fidélité, le dévouement et l'honneur
avec lesquels je tiens à remplir mes fonctions
et ainsi qu'il est de devoir de tout serviteur
fidèle de votre auguste et glorieux ~~le~~ ^{le} ~~Empereur~~.
bienfaiteur.

§ Comme la lettre de V. P. ne m'a été rendue
qu'à l'instant même, je me réserve à répondre
à chaque point de son contenu les que j'aurai
pu m'aboucher avec les personnes compétentes.

§ En attendant, je dois dire à V. E. qu'il y a
quelque temps, des personnes honorables, qui continuent
à plaindre la possibilité d'un emprunt Ottoman.

2 / je crois qu'il serait peut-être
 Paris, ~~il importe~~ ^{de} ~~est~~ ^{une} haute importance
 qu'elle réussisse à effectuer l'emprunt, confor-
 mément aux instructions de S^t Impérial, car
~~le cas contraire~~ la constatation d'un succès
 à Paris ^{pourrait} ~~compromettant~~ ^{ajouter} ~~serait un précédent de~~ ^{gravement} ~~difficulté~~ ^{aux} ~~et augmenterait des appréhensions~~ ^{capitales} de
 nature à rendre difficile ~~en France~~ ^{à Londres}.

§ Quoiqu'il en soit, comptant sur la sympathie
 de l'opinion publique en Angleterre, j'ai bien
 de croire, qu'en cas même d'un succès à Paris,
 nos efforts à Londres ne ^{resteraient} ~~seraient~~ pas infructueux.

Je me borne pour aujourd'hui à ce qui
 précède, ^{et ainsi qu'il a été dit plus haut,} ~~en~~ me réservant, à répondre prochainement
 au détail au contenu de la lettre précitée de
 V. R. je la prie de vouloir bien agréer l'assurance
 de la respectueuse considération avec laquelle, j'ai
 l'honneur d'être de votre part une assidue

~~de secrétaire~~ J' M^r M^r Secrétaire de la
Légation, m'a dit-^{obligé} ~~en~~ ~~don~~ ~~beaucoup~~ de réponse au
français a la lettre M. R.

Lepus V. honorabili a quo
hominum de la respectu consideratione
Especially in the same place.

A simple line drawing of a mountain range with three peaks. The drawing is done in brown ink on a light-colored background. The peaks are connected by a continuous line, with the central peak being the highest. The lines are somewhat wavy and expressive, suggesting a sketch or a stylized representation.

Wm
Pyrie Chamberlain

all

Sam R. Bach

— — — — — Paris

Royal. Astley's Amphitheatre.
12. Decr 1855.

Honorable le Ministre,

J'ai eu l'honneur de recevoir votre
aimable lettre et aurais déjà illustré le bénéfice de ma fille
si l'espérance de recevoir Votre Excellence en loge de
Reine ne m'eût dominé jusqu'à ce jour.
... Le voyage du Roi de Sardaigne est accompli.
La Turquie, cette Turquie, dont on doutait, fanatise
maintenant les deux mondes.

Pourquoi donc un de ses
ministres les plus puissants et les plus occupés ne
donnerait-il pas un relief de distraction à ses travaux si
pénibles et si glorieux.

Une minute de votre présence en loge de Cour
serait pour nous une gloire... Une fortune peut-être!

Oh! Honorable le Ministre, que si le nom de
Soubir a encore le prestige de gloire qu'il a conquis à
Constantinople, Et si je suis encore pour Vous d'Envoyé du
Sultan, n'oubliez pas, je vous en supplie!...
Le Bénéfice de ma Fille est fixé
au Mercredi, 19 Décembre.

C'est Vous y visiter avec les

Votre Excellence M^r. Messures, Ministre de
Syrrie à Londres

plus vives instances.

Mais que s'il me fallait
renoncer à ce puissant espoir, j'aurais l'honneur
d'adresser à vos chers enfants et à leur Gouverneur tout
le respect et tout l'honneur qui vous appartiennent,
Et je m'empêcherais de les recevoir moi-même, aux
portes de l'Amphithéâtre, Comme ces Rayons
de l'Orient qui rappelleront toujours le beau
Soleil et la belle Poésie !...

Je aiqye agréer, Monsieur le Ministre,
l'expression de ma respectueuse gratitude et
l'assurance de ma considération distinguée,

Louis Soulier
Ecuyer de S.M.
L. Saltan